

## Découverte essentielle dans le traitement de certains lymphomes

Communiqué de presse – 18 février 2008

### **Une équipe de l'UNIL découvre une nouvelle façon de désactiver les lymphocytes. Une percée pour soigner les maladies auto-immunes et prévenir les rejets d'organes.**

Logée dans nos cellules lymphocytes, la protéase MALT1 révèle son vrai visage à des chercheurs du département de biochimie de l'Université de Lausanne. L'équipe de Margot Thome-Miazza vient en effet de découvrir que cette protéase retranche des morceaux, parfois infimes, à d'autres protéines. En coupant ces protéines, MALT1 stimule la réponse immunitaire contre les tumeurs et les infections.

La mise en évidence de cette activité protéolytique fait de cette fameuse protéase une cible thérapeutique de choix. En concurrence avec d'autres équipes notamment en Belgique, les chercheurs de l'UNIL travaillaient depuis plusieurs années sur cette protéase sans pouvoir en expliquer le fonctionnement jusqu'ici. Leurs résultats seront publiés dans la revue «Nature Immunology». C'est en travaillant sur une protéine associée à MALT1 que l'équipe de l'UNIL est parvenue à comprendre et à prouver l'activité protéolytique de MALT1, qui coupe une protéine (Bcl-10) impliquée dans la formation de lymphomes.

Cette découverte permet d'inhiber l'activité de MALT1 avec des médicaments et peut donc se révéler essentielle dans le traitement de certains lymphomes, de maladies auto-immunes comme la sclérose en plaques ou le diabète juvénile et dans la prévention des rejets après une greffe d'organe. L'inhibition de la protéase MALT1 pourrait notamment réduire les effets secondaires des traitements existants.

Soutenue par la Ligue Suisse contre le Cancer, la recherche de Margot Thome-Miazza ouvre d'importantes perspectives thérapeutiques dans plusieurs directions. «Avec le professeur Nicolas Fasel, directeur du département de biochimie, nous avons déjà développé un inhibiteur de MALT1 et cette substance permet de bloquer l'activation des lymphocytes T isolés in vitro», explique la professeure boursière du Fonds National Suisse.

Reste maintenant à trouver des partenaires industriels afin de développer une substance d'utilité thérapeutique. Une recherche déjà mise en route au département de biochimie de l'UNIL.

#### **Pour en savoir plus:**

Dr. Margot Thome-Miazza, département de biochimie de l'UNIL  
Tél. 021 692 57 37 ou 57 45